

Progression cycle 4 – ECART (espace)

Anne Decorde, Benoit Haas, Linda Thieboux, Noémie Gley, Benoit Moog, Anne Dickely, Françoise Rizzotti, Marie-Christine Kapica, Elsa Mahieu-Dehaynin

Entrée du programme : « REPRESENTATION - images, réalité et fiction – la ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art »

	5ème	4ème	3ème	Progression sur le cycle
contenus	En partant de croquis représentant leur propre corps, les élèves sont invités à glisser par analogies formelles vers la représentation d'un paysage.	Les élèves intègrent des photographies de fragments architecturaux dans l'espace de la salle de classe avec pour objectif de créer une mise en scène vraisemblable (raccord formel, échelle, éclairage, etc.) qu'ils photographient ensuite pour revenir à une image plausible (point de vue, cadrage, etc.).	Chaque groupe tire au sort un mot (ex : légèreté, pesanteur, transparence, translucidité, opacité, etc.) et sa définition, puis réalise une installation matérialisant ce mot dans l'espace.	<ul style="list-style-type: none"> - une liberté de choix de plus en plus grande - nombre de paramètres plastiques à prendre en compte de plus en plus nombreux - un champ d'intervention allant de l'espace de la feuille à l'espace de la salle - une conceptualisation de plus en plus développée
dispositifs de cours	travail individuel	groupes de 2-3 élèves	groupes de 4-5 élèves	<ul style="list-style-type: none"> - apprentissage du travail collectif - apprentissage de l'autonomie pour aboutir à une démarche de projet
types de production	bidimensionnel	Aller et retour 2 dimensions / 3 dimensions (réel, photographie, mise en scène, photographie)	installation	<ul style="list-style-type: none"> - de la représentation d'espaces à la mise en scène d'espaces - prise en compte du spectateur de plus en plus complexe (pas d'enjeu particulier en 5^{ème}/ « tromper » le spectateur 4^{ème} / intégré la place du spectateur dans la conception de l'installation en 3^{ème})
approches de la notion d'écart	L'écart entre le référent (corps) et le dessin d'observation est pointé puis	L'écart entre le fragment architectural	- L'écart entre la définition et sa matérialisation permet	Alors qu'en 5 ^{ème} l'écart est observé, assumé et accentué, en 4 ^{ème} , l'objectif devient de faire oublier cet

	utilisé comme déclencheur d'un dessin d'imagination (paysage).	photographié et le contexte de la salle de classe est nié par la mise en scène (deux lieux différents, représentation 2 dimensions/ espace 3 dimensions).	d'observer et de questionner les choix plastiques faits par les élèves - L'écart entre le projet et sa réalisation est observé en fin de séquence.	écart (2 dimensions/3dimensions, échelle, éclairage, etc.) par l'effet du trompe-l'œil. En 3 ^{ème} , l'écart ne se construit plus par rapport à un référent visuel, mais par rapport à une définition.
--	--	---	---	---